

Organisée en collaboration avec le Comité letton de lutte contre les sectes totalitaires (LCCTS), la conférence annuelle de la Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le Sectarisme (FECRIS) s'est tenue à Riga (Lettonie), le 2 juin 2018, sur le thème « L'éducation face aux sectes ».

Dr. Oleg Nikiforov (Lettonie), co-président-fondateur du LCCTS, a souhaité la bienvenue aux participants puis **Danièle Muller-Tulli** (Suisse), présidente de la FECRIS, a ouvert le colloque par quelques mots d'accueil et la présentation du thème et des intervenants.

Svetlana Krilova (Lettonie), titulaire de masters en psychologie et en philologie, travaille depuis 2011 au LCCTS. Elle a développé un programme de réhabilitation des anciens adeptes de sectes : travail individuel et/ou en groupe, aspects psychologique, de santé et juridique.

En Lettonie les groupes principaux sont les TJ et de petits groupes en langue russe (psychologiques, coaching, stages). Les groupes psychologiques sont les plus problématiques. Elle a cité l'exemple de jeunes gens embrigadés sur internet qui se sont suicidés sur ordre de leur groupe.

Plusieurs personnalités lettones sont intervenues pour évoquer le développement de nouvelles organisations, lié à l'ouverture vers les pays occidentaux et aux effets de la mondialisation. Les informations sur le phénomène sectaire manquent, tant pour les autorités que pour les familles concernées. Le Ministère de l'Éducation de Lettonie a demandé de l'aide à l'Europe sur les organisations sectaires. Des formations en psychologie vont être mises en place, mais en nombre limité en raison du coût et du temps.

Lucienne Bouvier de Cachard (France), présidente de Secticide, diplômée en Sciences de l'Éducation, a traité de « L'éducation au risque du Nouvel Âge : quel modèle de société souhaitons-nous pour l'Europe, et quel type d'éducation nous faut-il mettre en place pour réaliser ce modèle ? » Cette intervention a été publiée dans Bulles N°140.

Mirijam Wiedemann (Allemagne), du Ministère de l'Éducation, de la jeunesse et des sports du Bade-Württemberg, est intervenue « Sur l'éducation publique et les défis du pluralisme religieux : opportunités et limites du mandat éducatif public face à la radicalisation et à la mise en danger des droits libéraux ». Lire son exposé dans ce Bulles, p. 18.

Grégoire Perra (France), ancien élève et enseignant des écoles Steiner Waldorf, s'est interrogé sur « ce qui attire les parents d'enfants en difficulté ou adeptes de sectes dans les écoles Waldorf Steiner ».

Il a pu observer que ces écoles « en usant de discours ciblés, tentent d'attirer vers elles des publics spécifiques, totalement hétéroclites, dont le lien avec le système scolaire ordinaire est déjà fragilisé » : des enfants souffrant de troubles psychologiques, des enfants ayant des problèmes comportementaux, les divers « dys », des enfants refusant l'autorité, des surdoués, des handicapés mentaux, ou des enfants de parents adeptes du new age. Elles séduisent par une certaine liberté dans l'organisation des activités, des enseignants présentés comme bienveillants et facilitateurs, et en attribuant bien souvent les difficultés de l'enfant au système scolaire officiel.

Mais, dans le fonctionnement interne, la doctrine anthroposophique de Rudolf Steiner sous-jacente, privilégiant le ressenti, les contes, l'imaginaire, les esprits et le karma, accorde peu d'importance au développement intellectuel, à l'acquisition de connaissances, à la méthode scientifique. L'élève est encouragé à apprendre de façon ludique, en faisant des expériences personnelles, mais il n'est pas incité à développer ses capacités de raisonnement, à acquérir une réflexion personnelle. Subtilement amenées, des explications anthroposophiques imprègnent l'enseignement comme le regard sur les élèves.

Concernant les enfants à problèmes, l'orateur a maintes fois observé que les écoles Steiner n'apportaient pas de solutions adaptées à leurs difficultés, soit par manque de compétences et de formations spécifiques des enseignants, soit par inadaptation de la méthode Steiner à certaines situations.

Sur le plan du comportement des élèves, il règne dans ces écoles un climat de laxisme et de permissivité qui peut conduire à des situations de violence entre les enfants, et à de grandes souffrances pour certains. Guidés par une conception ésotérique des relations, les responsables adultes semblent bien souvent indifférents à certains drames se jouant entre les élèves, aux conséquences durables.

« En ciblant facilement un public en difficulté avec le système scolaire traditionnel, les écoles Steiner Waldorf ont construit patiemment autour d'elles la

solide réputation d'être des alternatives pédagogiques crédibles pour les laissés pour compte de l'Éducation Nationale, voire pour tous les élèves ». Fortes de cette image, elles se présentent même volontiers aujourd'hui comme des concurrentes du système traditionnel... L'expérience de G. Perra montre pourtant qu'en réalité les enfants « présentant des difficultés spécifiques » auraient plutôt « besoin de spécialistes compétents ».

Laurence Peyron (France), Conseillère Éducation nationale de la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (Miviludes), a rappelé qu'en France « l'éducation est la première priorité nationale », régie par le Code de l'Éducation. Les enfants sont scolarisés dans des établissements publics, privés sous contrat avec l'État, hors contrat (en forte progression ces dernières années), ou reçoivent une instruction à domicile. Dans tous les cas l'instruction donne lieu à des contrôles par les inspecteurs de l'Éducation nationale.

La prévention du phénomène sectaire dans l'Éducation nationale est régie par une circulaire de 2012. Tout agent de l'Éducation Nationale est appelé à la vigilance, et chaque région dispose d'un Conseiller sur le sujet, interlocuteur privilégié de la Miviludes. Un agrément est obligatoire pour toutes les associations intervenant dans les établissements gérés par l'État.

Depuis plusieurs années, on assiste « au développement de discours jetant le discrédit sur l'Éducation nationale, et à une entrée en force et multiforme du "bien-être" dans le domaine éducatif. » Ce qui donne lieu à une propagande offensive, à une prolifération d'offres de pédagogies alternatives de natures très différentes, mais prétendant toutes avoir des solutions miracles à des problèmes de fond.

Certains établissements hors contrat ou des écoles à domicile proposent des modes d'éducation alternatifs incluant des pédagogies problématiques (Steiner), d'autres « innovantes » mais non évaluées (écoles dites « démocratiques » sur le modèle *sociocratique* de Sudbury), d'autres connues mais dévoyées (autour de la méthode Montessori) et des écoles confessionnelles de mouvements traditionnalistes et/ou intégristes.

Lorsque des pratiques et des discours exclusifs y sont imposés, il y a pour les enfants des risques sectaires, tels que l'enfermement (effectif ou symbolique), l'embrigadement des consciences, une falsification de l'enseignement, voire des atteintes à leurs droits fondamentaux ; toutes dérives entraînant une perte de chance de s'instruire, avec des conséquences sur leur développement physique, psychologique, intellectuel.

Les établissements publics et privés sous contrat sont la cible d'une multiplicité d'offres de méthodes ou pratiques à destination des enseignants, et à travers eux

des élèves - stages anti-stress, méditation, ennéagramme, communication non violente, etc.

Des promesses de réussites scolaires ou professionnelles séduisent des parents en recherche de « solutions miracles » devant les difficultés de leurs enfants. Derrière les enjeux financiers, il peut exister des propositions liées à des groupes sectaires masqués poursuivant d'autres objectifs, comme l'embrigadement des consciences. Il convient d'y être attentif, d'être capable de percevoir et interpréter correctement une situation pouvant devenir problématique, pour y répondre rapidement.

Artyom Grigorian (Fédération de Russie), ancien membre du Bethel des Témoins de Jéhovah de Russie, a communiqué son témoignage sur les obstacles qu'il a rencontrés dans l'Organisation pour suivre des études supérieures, considérées comme diaboliques. Pour les Témoins de Jéhovah, il risquait d'y acquérir un esprit critique.

Kerstine Vanderput (Belgique), directrice du Centre d'Information et d'Avis sur les Organisations Sectaires Nuisibles (CIAOSN). Selon elle, aujourd'hui, la détection, sur des critères précis, des infiltrations et de l'embrigadement dans la société nécessite de bonnes connaissances et de l'expérience.

La taille structurelle des organisations sectaires a diminué, mais elles se développent dans les domaines liés à la santé, aux thérapies, au conseil... et le recrutement se fait de plus en plus dans le monde virtuel. La prévention par l'information reste toujours d'actualité, avec une particulière attention aux publics fragiles. Face à la menace virtuelle par internet, il faut travailler sur la motivation des organisations, identifier le mode opératoire évolutif, adapter de nouveaux critères pour en mesurer la nocivité selon les publics ciblés.

Il faut développer les connaissances pour exercer un esprit critique. Priorité est donnée à la protection des jeunes à travers la publication d'une brochure « Les jeunes confrontés à une dérive sectaire » et une campagne de prévention dans les écoles.

Karin Krijnen (Pays Bas), Directrice de SektenSignaal, organisation mixte privé-public créée en 2012 à l'initiative du Ministère de la Sécurité et de la Justice. Sa mission est d'identifier les comportements abusifs au sein des groupes fermés et d'offrir une oreille attentive aux témoignages des personnes concernées, familles, amis et professionnels inclus. La gravité des abus au sein de groupes fermés n'est souvent pas reconnue, alors que s'y produisent la maltraitance des enfants, la violence, l'exploitation sexuelle, l'exploitation par le travail, l'exploitation financière et l'abus psychologique.

Le personnel de SektenSignaal est formé à l'écoute, à l'assistance et au droit. Si dans la majorité des cas une écoute attentive, des conseils et un suivi suffisent, d'autres cas nécessitent un soutien et une approche éclairée pour apporter une aide concrète : soins médicaux, investigation, assistance juridique, contacts avec les autorités.

SektenSignaal gère une ligne très confidentielle de NI Confidential, réseau national d'opérateurs téléphoniques qui recueille les signalements de comportements délictueux ou criminels, en partenariat avec les autorités et plusieurs fondations privées. En 2013, le Bureau BEKE, spécialisé dans la recherche et le conseil en matière de criminalité et de sécurité, a fait état de plusieurs centaines de « groupes fermés », dont quatre-vingt-quatre pratiquaient des abus, parmi lesquels quatre concernant une possible violation de droit pénal, et soixante-seize des abus comportant une composante psychologique.

Camilla Rehn (Suède), responsable du département éducation de l'ONG suédoise « The Order of the Teaspoon », a présenté des exemples de pédagogie de tolérance et diversité face à la résistance sectaire.

Créée en 2006, cette fondation s'inspire du livre d'Amos Oz « Comment guérir un fanatique ? ». Une petite cuiller est le symbole d'appartenance¹ à cet Ordre et à son idéal qui est d'établir une société acceptant la diversité et sachant lutter au quotidien contre les paroles et les actes racistes, intolérants ou discriminants.

L'Ordre a participé au projet Tolérance, débuté dans les années 1990 après la mort d'un jeune homme tué par des néo-nazis en Suède ; mis en œuvre dans plusieurs municipalités, hors de l'école, ce projet s'adresse aux jeunes à partir de 14 ans.

Il faut commencer tôt et l'école est la cible principale dans la lutte contre le fanatisme et la promotion de la diversité. Des outils d'information et de dialogue sont développés comme, récemment, une application gratuite contre le racisme basée sur des interviews d'enfants victimes de racisme dans leur vie quotidienne, ou un film très populaire sur la réussite d'une équipe sportive nationale d'origine somalienne qualifiée à l'international. La Fondation a participé à un livre-recueil de nombreux témoignages parmi lesquels celui d'un garçon ayant quitté la Syrie, d'une auteur-compositeur saamie (Laponie), d'une rom membre du Parlement européen, etc.

¹ Ce symbole provient de la même légende amérindienne que celle du colibri. « Une cuiller à café est petite et le feu est énorme, mais nous sommes des millions, écrit Amos Oz, et chacun a une cuiller à café. [...] J'aimerais que ceux qui partagent mon attitude se promènent en portant une petite cuiller à café sur le revers de leur veste, pour que nous sachions que nous sommes dans le même mouvement, dans la même fraternité, dans le même ordre, l'Ordre de la cuiller à café. » Les membres de The Order of the Teaspoon utilisent leur cuiller à café contre le fanatisme.

De tels outils permettent aux enseignants de susciter l'intérêt par des situations réelles, un dialogue actif et une réflexion sur les questions de tolérance et de respect mutuel.

Camilla Rehn croit fermement que les écoles ont un rôle important dans la lutte contre le sectarisme et le radicalisme, en utilisant les bonnes méthodes et la coopération internationale.

Miguel Perlado (Espagne), psychologue, président de l'AIIP², travaille depuis 20 ans dans l'aide thérapeutique et médico-légale aux victimes de sectes et d'autres relations de violence psychologique. Après avoir évoqué quelques groupes dans lesquels des mineurs ont été impliqués en Espagne (Edelweiss, La Famille, ...) il a présenté la situation des dérives sectaires dans le système scolaire et à l'extérieur des établissements à travers une multitude de propositions.

- Les établissements religieux génèrent le plus grand nombre de signalements, conséquence d'une éducation doctrinale et anxiogène, qui ne vise pas l'autonomie mais la construction d'un lien fort avec l'organisation. (Opus Dei, Légionnaires du Christ, Chemin néo-catéchuménal, Communion et Libération, El Yunque).
- Les établissements publics voient fleurir de plus en plus de propositions de stages extérieurs à l'école : méditation pleine conscience, coaching, cours pour enfants ayant des troubles de l'attention et du comportement, promesses de réussite scolaire (Sahaja yoga, Lifespring, nébuleuse Kryeon, des filiales de la Scientologie, etc.).
- Des centres proposent des pédagogies alternatives, dont environ cinquante-trois de pédagogie Waldorf répartis dans toute l'Espagne et comprenant un centre de formation.
- Dans l'éducation à domicile ou en communautés fermées ont été relevés les plus graves abus avec du travail obligatoire, des punitions physiques, de graves lacunes pour la santé et l'éducation (12 Tribus, Collectif Vida Sana, Sant Thakar Singh, etc.) La rupture avec l'extérieur, dans un prétendu cadre éducatif, permet des abus physiques ou sexuels. Il en résulte des personnes mentalement désorganisées, avec de profondes fractures dans leur identité.

Pour Miguel Perlado, il est nécessaire d'apprendre à différencier les techniques plus ou moins valables et les contextes ou systèmes sectaires. Et même si le

2 Association Ibérico-américaine pour l'investigation sur les abus psychologiques, basée à Barcelone, est un espace aconfessionnel d'aide aux personnes et aux familles touchées par les abus psychologiques tant en contexte sectaires que familial, scolaire ou virtuel sur internet.

phénomène sectaire a encore une faible incidence dans l'école publique, il faut renforcer la formation des enseignants et des directeurs de centre, et poursuivre la coopération avec l'AMPAS, l'Association de parents d'élèves.

Jon Atack (Royaume Uni), auteur, a présenté le projet OpenMinds Foundation, un réseau d'organisations à but non lucratif, basées aux USA, au Royaume Uni et aux Pays Bas, comportant aujourd'hui cent cinquante experts en psychologie, santé mentale et lois, dont beaucoup reconnus pour leurs connaissances et engagements sur le terrain pour aider les victimes de sectes destructives.

C'est une source gratuite d'information en ligne, axée sur la prévention contre toutes sortes de manipulations psychologiques et émotionnelles destructrices. Elle fait connaître les techniques d'emprise et diffuse des outils de prévention contre leur pouvoir abusif tant dans les milieux sectaires, qu'à l'intérieur des familles ou des entreprises. Elle enseigne la pensée critique, une compréhension de notre susceptibilité émotionnelle, les bases de la psychologie, du conformisme et de la réforme de la pensée.

Jon diffuse sur le web, pour les jeunes en priorité, des exercices ludiques et des explications simples et sans jargon : jeux (quiz), dessins animés ou vidéos avec des personnages créés par des « dessinateurs géniaux » - en espérant une « diffusion virale » - . Il élabore des cours que les enseignants et les parents peuvent utiliser pour mettre en évidence la manipulation et la réforme de la pensée, et aider leurs enfants à acquérir une autonomie émotionnelle.

Yuval Laor (Etats-Unis), PhD, OpenMinds Foundation, présenté par Jon Atack comme un chercheur ayant fait avancer considérablement la compréhension de l'adhésion inconditionnelle à un groupe. Son intervention « Une théorie de la crainte et de la ferveur » a donné un aperçu de ses recherches sur des changements soudains de personnalité liés à une expérience émotionnelle intense.

Pour lire les textes complets des interventions, voir la rubrique Conférences du site <https://www.griess.st1.at/gsk/fecris/>

